

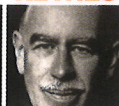
Challenge

En supplément

**LES PÈRES
DE
L'ÉCONOMIE**

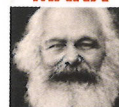
SMITH

KEYNES



MARX

SCHUMPETER



**SPÉCIAL
35 PAGES**

Classement 2022

ÉCOLES de COMMERCES

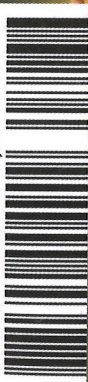
Les meilleures formations

+ Bachelors, masters universitaires, Sciences-Po



*Etudiants
de Skema*

L 13400 - 723 S - F: 4,90 € - RD



DU 16 DÉCEMBRE 2021 AU 5 JANVIER 2022 - N° 723 - BELGIQUE 5 € - LUXEMBOURG 5 € - ANTIILLES-REUNION 5,10 € - TOM 900 XFP / C-NADA 8,49 \$ - MAROC 4,6 DH / TUNISIE 9,20 TND

La vérité sur...

L'euphorie autour des NFT

Entre culture, tech et finance, le marché des non-fungible token, ces fameux certificats de propriété numériques, explose. Attirant geeks et escrocs.

Au 49, rue Saint-Sabin, dans le XI^e arrondissement de Paris, les murs de la maison de vente aux enchères Fauve ne parviennent plus à contenir le public venu assister à une conférence au titre provocateur : « Le marché français va-t-il manquer la révolution NFT? ». Startupeurs, financiers, artistes, consultants... Près de 200 personnes se pressent pour suivre l'événement. Depuis l'été dernier, ce sigle est partout : plus un jour sans qu'une marque, une entreprise n'annonce son projet NFT. Selon une enquête Harris Interactive, 11% des adultes américains auraient déjà acheté de ces drôles de jetons numériques. Et d'après la banque Jefferies, leur valeur totale pèsera à très court terme 25 milliards de dollars. Mais que cache ce raz-de-marée, à la croisée de la culture, de la tech et de la finance?

Genèse artistique

L'acronyme NFT pour *non-fungible token* (jeton non fungible) est donné à deux familles distinctes d'actifs numériques. La première fait référence à des certificats de propriété attachés à des objets physiques : bijoux, peintures, montres de luxe... Si le certificat est digital, l'objet est donc, lui, bien palpable. « *Un NFT peut aussi embarquer l'historique de tous les propriétaires d'un objet. Quand vous achetez une montre ou une grande bouteille de vin, vous pouvez avoir la liste de leurs précédents détenteurs* », explique Jonathan Horyn, directeur de l'innovation du cabinet Keyrus. Dans la seconde famille, le titre NFT s'attache à un objet digitalisé : une photo, un gif, une vidéo, un tweet... Dans tous les cas, le caractère rare et authentique de l'objet est garanti par la block-

chain, ce grand registre numérique public et décentralisé apparu en 2009. Tandis que les cryptomonnaies (bitcoin, ether...) se valent et se ressemblent toutes, les NFT, eux, sont des pièces de collection. Mais comme pour Alice entrant dans le terrier du lapin, l'exploration de ce nouvel univers donne le vertige.

Le phénomène est né dans le milieu artistique. En 2017, le collectif Larva Labs lance ce qui est considéré comme la toute première collection de NFT : les *CryptoPunks*, une série de 10 000 petits personnages pixelisés. Gratuits à leur apparition, ils valaient autour de 200 dollars en 2020. A ce jour, le moins cher du lot coûte un demi-million de dollars ! En mars 2021, un record a été atteint : *The First 5 000 Days*, l'œuvre d'un artiste alors méconnu nommé Beeple, a été vendue 69 millions de dollars. Après l'art, le jeu vidéo est vite entré dans la partie. Né en 2018 au Vietnam, *Axie Infinity* a créé des monstres mignons inspirés des *Pokémon*. Leur particularité ? Chaque créature, unique, est la propriété d'un joueur, qui peut la céder ou l'échanger. La société à l'origine du jeu vaut désormais 3 milliards de

dollars. Et l'an dernier, la plateforme Top Shot s'est mise à vendre des extraits sous licence de matchs de NBA. Un tabac. Après le sport, la musique, le luxe et le cinéma s'y mettent : le dernier film de Scorsese sera entièrement financé en NFT.

Mais l'euphorie brasse beaucoup de vent. Crypto Blockchain Industries, cotée depuis octobre sur Euronext Growth, a vu sa valorisation dépasser un milliard d'euros sur la simple promesse de créer un « metaverse » en 2022. En octobre, le projet Mars4 proposait des parcelles de la planète Mars. Pire, des escrocs vendent pour des originaux des images volées et téléchargées sur Internet. Pas de doute : toutes les caractéristiques d'une bulle spéculative sont réunies. « *Et 95% des œuvres d'art NFT n'auront aucune valeur dans quelques années* », estime John Karp, coauteur de NFT-Revolution.

Révolutions technologiques

Ces excès ne doivent pas masquer l'apport révolutionnaire de cette technologie, qui résout enfin le problème de l'authentification dans le numérique. Elle a de ce fait légitimé une nouvelle forme d'art. « *Le NFT*

Sorare cartonne avec ses vignettes Panini virtuelles

La plus grosse levée de fonds de la tech française a été bouclée par une start-up ayant parié sur l'essor des NFT. En septembre, trois ans après sa création, Sorare a levé 680 millions de dollars, portant à 4,3 milliards sa valorisation. La société a créé l'équivalent virtuel des cartes Panini de

joueurs. La valeur des cartes – en éditions limitées à 1 000, 100, 10 ou 1 exemplaires –, grimpe selon les performances réelles des joueurs. La carte unique de Cristiano Ronaldo a atteint 350 000 euros en novembre. Ses fondateurs, Nicolas Julia et Adrien Montfort, ont convaincu les clubs de football de leur céder leurs

droits : 215 clubs – dont onze de ligue 1 – ont signé. « *Sorare a verrouillé le marché du football. Il va maintenant devoir se déployer le plus vite possible dans d'autres sports* », analyse Alexandre Stachtchenko, directeur blockchain et crypto de KPMG France. La licorne vient d'annoncer l'ouverture de bureaux aux Etats-Unis. ■

BEEPLE: HUMAN_ONE



NDZ/Star Max/IFX/AP/Sipa

ne peut pas stopper la prolifération d'une photo ou d'une vidéo, mais il certifie aux yeux du monde entier que vous en êtes le propriétaire, explique Benoît Baume, fondateur du magazine *Fisheye* et curateur d'une vente de NFT organisée par Guerlain. Cela a ouvert le marché de l'art digital, qui n'existait pas. »

Les œuvres de ces nouveaux artistes – Pak, Beeple ou Fewocious ont déjà acquis le statut de superstars – s'échangent sur des places de marché jeunes et en pleine surchauffe : Nifty Gateway, OpenSea, SuperRare... Elles attirent un nouveau public, jeune et souvent issu de la tech. « Une importante sélection reste à faire, mais le marché est en train de se stabiliser », estime Michael Bouhanna, codirecteur des œuvres digitales de Sotheby's. Un mois après Christie's, la célèbre maison a lancé sa première vente de NFT en avril dernier. « Nous travaillons avec les musées, les fondations, les gouvernements, pour faire de la pédagogie », explique-t-il. Deuxième révolution qui devrait perdurer, la technologie NFT permet de créer des collections. Comme leurs homologues phy-

Mise aux enchères de Human One, de Beeple, le 29 octobre, lors de la vente Christie's « 20/21st Century Evening Sale », à New York. Une des œuvres du même artiste numérique, The First 5000 Days, a battu un record en mars dernier, à 69 millions de dollars.

siques, des objets digitaux peuvent avoir une valeur récréative – comme les cartes à collectionner (*lire encadré*) – ou historique... Le premier tweet du fondateur de Twitter Jack Dorsey, vendu 2,9 millions de dollars, ou le programme à l'origine du Web, cédé 5,4 millions de dollars en juin dernier, ont valeur d'archives. Troisième innovation majeure : pour la première fois, les ayants droit – artistes, sportifs, marques... – peuvent bénéficier de la revente d'une œuvre ou d'un objet. « Chaque fois qu'une carte de joueur change de mains, l'ayant droit perçoit une partie du montant de la vente », souligne Xavier Latil, fondateur de The Blockchain Group, une société accompagnant des entreprises dans leurs projets blockchain.

Insécurité juridique

Pour s'assagir, le marché devra toutefois surmonter plusieurs défis. Le premier enjeu sera de séduire un public plus large que les geeks passionnés de blockchain. Une grande partie des transactions reste le fait des nouveaux milliardaires en crypto, surnommés « *ethereum whales* ». Le maniement des cryptomonnaies

lui-même reste un frein. « C'est obscur, compliqué à utiliser », estime Stanislas Mako, le fondateur de Kallart. Cette plateforme promouvant les créations de jeunes artistes propose – comme beaucoup d'autres dorénavant – de payer les NFT en euros ou en dollars. Autre frein, « les frais de transaction sur la blockchain Ethereum peuvent dépasser le prix d'un NFT », souligne Alexandre Stachtchenko, directeur blockchain de KPMG France.

Enfin, une forte insécurité juridique entoure encore ces nouveaux objets. Dans le sport, les contrats de licence restent flous. Le cadre réglementaire peine à suivre. Le Conseil des ventes n'ayant pas statué sur les biens « incorporels », les maisons de vente françaises ne peuvent pas vendre de NFT, déplore ainsi maître Ingrid Mery-Haziot. Lorsque Quentin Tarantino a annoncé son projet de réaliser des NFT à partir de scènes non utilisées de *Pulp Fiction*, son producteur, Miramax, l'a aussitôt attaqué en justice. En attendant d'enrichir leurs nouveaux propriétaires, les NFT vont faire la fortune des avocats et des consultants.

Delphine Déchaux